

L'année 2006 aura été celle du centenaire de la mort de Cézanne, dignement célébrée. Elle aura également correspondu à un centenaire beaucoup plus discret : celui de la naissance de Victor Vasarely.

Les lecteurs se souviennent peut-être que le 9 avril dernier, le jour de l'inauguration de la statue de Cézanne, était aussi le jour anniversaire de la naissance de Victor Vasarely. Ce même jour, son petit-fils, Pierre Vasarely, président de l'association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely, donnait une conférence de presse, sur le parvis du bâtiment créé voici trente ans.

"Le paradoxe sautait aux yeux, pouvait-on alors lire dans *La Provence*. Ici, devant un bâtiment fermé, il n'y avait personne pour saluer la mémoire de Vasarely ; à deux kilomètres à vol d'oiseau, pour Cézanne, la place de la Rotonde était noire de monde".

Pierre Vasarely n'a pas voulu que l'année 2006 s'achève sans que soit organisée une manifestation d'ampleur pour commémorer le centenaire de la naissance de son grand-père.

Cette manifestation se déroule aujourd'hui sous forme d'un colloque, dans lequel interviendront de nombreuses personnalités du monde de l'art contemporain (cf. ci-contre). Mais elle se déroulera... à Marseille.

Une quarantaine de films retrouvés

Si le petit-fils de l'artiste se dit "heureux de venir dans un lieu où on l'accueille à bras ouverts", on peut se demander pourquoi une telle manifesta-



Pierre Vasarely, photographié en avril dernier devant la Fondation dédiée à son grand-père.

Photo Sophie SPITERI

tion ne se tient pas à Aix, justement dans les locaux de la Fondation Vasarely : "Je ne souhaite pas entrer dans la polémique, répond-il, mais apparemment, la Fondation a estimé qu'il y avait d'autres priorités. Tant pis. Seul compte l'hommage à l'artiste..."

Qu'en dit la Fondation ? Son président, l'avocat marseillais Renaud Belnet, était injoignable.

De son côté, Stéphane Salord, adjoint à la culture, ancien directeur de la Fondation Vasarely, et auteur l'an dernier d'un livre sur le sujet, affirme : "Pour l'organisation de cette conférence,

Pierre Vasarely n'a pas fait appel à la mairie d'Aix. Je comprends que ce colloque ne se soit pas déroulé à la Fondation, avec laquelle Pierre Vasarely est en conflit ouvert ; mais c'est dommage qu'ils ne se soient pas entendus pour commémorer la mémoire de l'artiste..."

La ville d'Aix ne passera cependant pas à côté de l'hommage à Vasarely. "Nous avons, reprend Stéphane Salord, donné à l'association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely une subvention de 3 000 € pour un projet de numérisation de films. Ces derniers proviennent d'une quarantaine de bobines,

récemment retrouvées, et qui présentent Victor Vasarely en plein travail, les travaux de construction de la Fondation, etc."

Par ailleurs, le 13 décembre à 18 heures, Pierre Vasarely donnera une conférence à Aix, à l'école d'art, sur les différents musées consacrés à son grand-père : celui de Gordes, celui d'Aix, et les musées hongrois de Pécs et de Budapest. Cette conférence s'accompagnera de la projection de certains des films mentionnés plus haut. Ainsi, Vasarely recevra malgré tout un hommage de sa ville d'adoption. **Paul-Henry FLEUR**

Un colloque et un concert

Le colloque de demain se déroulera en partenariat avec le laboratoire "musique et informatique de Marseille" (MIM). Y interviendront plusieurs personnalités. Citons Claude Pradel-Lebar, architecte honoraire, conseiller de Victor Vasarely de 1971 à 1975 et qui fut directeur de la Fondation Vasarely de 1975 à 1982, Pierre Viala, créateur du village des Bories, à Gordes, Robert Zussau, collaborateur de l'artiste de 1962 à 1992, ou encore Bernard Begouin, conservateur honoraire du Patrimoine, ancien directeur du musée Renoir de Cagnes-sur-Mer, qui traitera des œuvres de Vasarely dans les collections des musées de France.

Seront également présents Matthieu Lelièvre, restaurateur du Patrimoine, Jacques Mandelbrojt et Jean-Claude Meynard, tous deux plasticiens, et Frédéric Rossille, compositeur et interprète. Pierre Vasarely lui-même prendra la parole pour évoquer le musée didactique de Gordes, créé en 1970 et fermé en 1996, le centre architectural d'Aix, créé en 1976, et les musées Vasarely situés en Hongrie, à Pécs depuis 1976 - la ville natale de l'artiste, qui vient de commémorer son centenaire en inaugurant l'une de ses sculptures monumentales rénovées - et à Budapest depuis 1986. Le colloque s'achèvera à 20h30 par un concert donné par le pianiste Jacques Raynaud.



"Ambigu" une œuvre de Victor Vasarely datée de 1970.

DEUX RENDEZ-VOUS AU TRIBUNAL D'AIX

Vendredi prochain, 10 novembre, se livrera au tribunal de grande instance d'Aix une nouvelle joute entre Pierre Vasarely et sa belle-mère, plus précisément la seconde épouse de son père - décédée en 2003 - Michèle Vasarely.

Lequel des deux peut se prévaloir d'un "droit moral" sur l'œuvre de l'artiste ? C'est ce que le TGI déterminera. Une semaine plus tard, le vendredi 17, sera examinée une autre procédure lancée par Pierre Vasarely contre le conseil d'administration de la Fondation, accusé de ne pas respecter ses statuts et de ne pas avoir été capable de maintenir les collections qui y avaient été déposées.